



HAL
open science

Les centres de science INMEDIATS. De nouveaux acteurs de la fabrique territoriale

Raphaël Besson

► **To cite this version:**

Raphaël Besson. Les centres de science INMEDIATS. De nouveaux acteurs de la fabrique territoriale. INMEDIATS, 2015, pp.1-4. halshs-01726359

HAL Id: halshs-01726359

<https://shs.hal.science/halshs-01726359>

Submitted on 8 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Raphaël Besson

Directeur de Villes Innovations (Madrid, Grenoble)

Chercheur associé à PACTE-CNRS

r.besson@villes-innovations.com

LES CENTRES DE SCIENCE INMEDIATS. DE NOUVEAUX
ACTEURS DE LA FABRIQUE TERRITORIALE
RAPPORT D'ACTIVITE INMEDIATS 2015

Décembre 2015

Pour citer l'article : Besson, R., 2015, « Les centres de science INMEDIATS. De nouveaux acteurs de la fabrique territoriale », *Rapport d'activité INMEDIATS*.

Des temples de la science aux hubs scientifiques multimodaux

Que ce soit la Maison de la Recherche et de l'imagination (MRI) de Caen, le Quai des savoirs de Toulouse, la Casemate de Grenoble, Cap Sciences (Bordeaux) ou le Carrefour Numérique² de la Cité des Sciences, le positionnement territorial des centres INMEDIATS interroge.

Pour caractériser ces centres de science de nouvelle génération, les responsables évoquent les notions « d'interface », de « plateforme de l'innovation », de « Tiers lieux » interdisciplinaires et « hybrides », situés « au carrefour de la recherche, de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de la culture créative ». Ils les définissent comme l'envers des temples du savoir, et préfèrent souligner la qualité des relations tissées aux sein de ces « hubs scientifiques multimodaux » ou « concentrateurs de réseaux ».

Désormais, les centres de sciences INMEDIATS tirent leur légitimité de leur capacité à s'ouvrir à la Cité, à coproduire et à organiser les interfaces « Science / Société ». Pour cela, ils proposent des espaces multiples à n dimensions sociales et fonctionnelles, comprenant des salles d'exposition interactives, des cafés des savoirs, des ateliers, des salles de créativité, des espaces de test de dispositifs numériques. Ils se positionnent comme des hyper-espaces combinant réel et virtuel, propices tant à la réflexion sur les nouveaux usages des sciences et techniques (Living Labs), qu'à la fabrication numérique d'objets et de services (Fab Labs). A l'inverse des politiques de diffusion des savoirs scientifiques vers le « grand » public, tout est pensé pour que le public s'interroge sur l'apport et les limites de contenus scientifiques, technologiques ou culturels, et construisent de manière active et ascendante de nouveaux savoirs ou dispositifs de médiation.

Du rôle des centres de science INMEDIATS dans la fabrique des villes contemporaines

Ces quelques transformations des centres de science leur confèrent une nouvelle place dans la Cité. Il leur est demandé de participer activement à la réflexion, la co-construction et la scénarisation de la ville de demain. Avec tout d'abord la volonté d'interroger la neutralité supposée des outils technologiques et les contours d'une ville pensée par et pour le numérique. Des espaces de médiation sont ainsi mis en place pour que le public teste, évalue et débattre de dispositifs numériques : capteurs, bornes d'informations digitales, outils de réalité augmentée et de géolocalisation, maquettes urbaines interactives, « smart grids », prototypes de collecte et d'écoute

de témoignages de citoyens sur leur ville (à l'image de l'application « Sonotown » développée par Science Animation).

Par ailleurs, les centres de sciences INMEDIATS s'appuient sur les méthodes d'innovation ouverte de leurs Living Labs et les capacités de prototypage de leurs Fab Labs, pour que leurs publics co-construisent des scénarios de la ville de demain. Ils créent des lieux dédiés (le « 127° » à Cap Sciences, la MRI à Caen..), dont la vocation est de décupler l'imagination et la créativité des visiteurs. Ils organisent des événements comme le « parcours Innovation » du Living Lab Casemate ou le projet « Défi habitat » de Science Animation, pour que les jeunes scénarisent l'usage des capteurs dans la ville ou dans l'habitat du futur. Ils co-produisent avec leurs usagers des événements autour de la ville de demain, à l'image des expositions « Inventer la ville » de Science Animation ou « Mutations urbaines » d'Universcience.

Une dernière fonction des centres de science INMEDIATS consiste à activer et animer les ressources latentes des villes et des territoires. Universcience par exemple s'est appuyé sur des ressources locales (l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et l'École de design Camondo), pour co-construire son espace Carrefour numérique². La plateforme Echosciences permet de rendre visible et de fédérer l'ensemble des acteurs culturels, scientifiques et créatifs de l'agglomération grenobloise. Par ailleurs, l'organisation régulière d'événements comme des pitches de présentation de projets, des barcamps ou des workshops, permet aux forces vives du territoire de se faire connaître, se rencontrer et échanger des compétences, idées et savoir-faire. C'est tout l'enjeu du forum des projets de Grenoble ou du forum des initiatives de Toulouse, qui sont organisés par et pour la communauté des acteurs de la culture scientifique porteurs de projets non encore aboutis ou qui cherchent à évoluer. A travers ces expériences, les centres de science INMEDIATS assurent une « gouvernance créative » des territoires, grâce à la connexion entre des acteurs de professionnalités diverses, et leur capacité à mobiliser des publics hétérogènes et souvent éloignés de l'univers des sciences et des innovations. A ce titre, ils jouent le rôle de véritable « courtier de connaissance », essentiel aux dynamiques d'innovation collaborative. Du reste, ce n'est pas un hasard si la MRI de Caen ou le Quai des Savoirs de Toulouse, ont été récemment labellisés « bâtiments totems » de la Normandy French Tech et de la French Tech Toulouse.

Enjeux et perspectives du « middleground »

En définitive, les centres de science INMEDIATS se positionnent comme des structures territoriales intermédiaires. Ils proposent des espaces d'interaction essentiels pour que la société urbaine ait le temps de faire des innovations un véritable « apprentissage social » (Stiegler, 2009). Ils assurent une fonction de « middleground » (Cohendet, 2011) permettant la socialisation des connaissances entre « l'upperground » des administrations, firmes, laboratoires de recherche et centres de transfert technologique, et « l'underground » des habitants, usagers et des sphères culturelles et artistiques. Les centres INMEDIATS constituent par conséquent des acteurs-clés de la fabrique des villes et des territoires de demain. Un rôle qui pourrait d'ailleurs s'accroître en suivant les deux orientations suivantes:

- En agissant directement sur le « hardware urbain » et l'infrastructure des villes. A l'image de la Fab city de Barcelone (Besson, 2015), les outils des Living Labs et des Fab Labs des centres INMEDIATS pourraient être mis au service des habitants afin qu'ils participent à la transformation de leurs espaces publics et de leur mobilier urbain.
- En développant de centres de science itinérants, pour mailler l'ensemble des territoires et aller vers des publics « distants ». Une orientation récemment choisie par Science Animation et l'ouverture prochaine de son « Media Mobile ».

Bibliographie

BESSION R., 2015, La Fab City de Barcelone ou la réinvention du droit à la ville, Urbanews, <https://www.urbanews.fr/2015/03/10/48041-la-fab-city-de-barcelone-ou-la-reinvention-du-droit-a-la-ville/>

COHENDET P., GRANDADAM D. et SIMON L., 2011, Rethinking urban creativity : lessons from Barcelona and Montreal. City, culture and society, vol. 2 : 151-158.

STIEGLER, B., 2009, Pour une nouvelle critique de l'économie politique, Paris : Galilée.